

La double dénomination des monastères et des skites orthodoxes en Moldavie (Roumanie)¹

Daniela-Ștefania BUTNARU²

Abstract : The study aims to examine ways of manifestation of denomination for Orthodox monasteries and hermitages in Moldavia (Romania), based on examples drawn from documents or fieldwork. The popular, spontaneous, secular names, as results from the *ad-hoc* identification of these places of worship, are formed from the name of a stream, a landmark, a village near them, or contain an anthroponym (the name of the monastery's construction founder or sponsor). These popular names can change over time depending on the speaker's perspective. The official, ecclesiastic names (of the titular saint of the church) usually remain unchanged, referring to the same saint or religious holiday.

Keywords: Monastery, hermitages, double denomination, popular, spontaneous, official, ecclesiastical, equivalent versions.

Dans l'article intitulé *Motive creștine în toponimia Moldovei*, en analysant des noms de couvents moldaves, Dragoș Moldovanu montrait qu'ils ne possèdent pas de noms propres (p. 87), mais des noms obtenus suite à une « identification ad hoc » (p. 89), leurs noms renvoyant à des repères, propriétaires, fondateurs. En examinant la manière dont les lieux de culte orthodoxe sont nommés, il faut faire l'observation que chaque monastère ou skite a un autre nom de plus, ecclésiastique, celui du saint ou de la fête auxquels leur église est dédiée, ainsi qu'on peut parler d'une double dénomination : l'une spontanée, populaire, laïque, et l'autre ecclésiastique, officielle³.

Dès les premiers documents concernant l'histoire des Moldaves, on peut observer cette dualité dénomminative pour les petites collectivités

¹ Cet article a été rédigé dans le cadre du projet «La société basée sur la connaissance – recherches, débats, perspectives», cofinancé par l'Union Européenne et le Gouvernement de la Roumanie, du Fonds Social Européen, par le Programme Opérationnel Sectoriel Le Développement des Ressources Humaines 2007-2013, POSDRU/89/1.5/S/56815.

² Académie Roumaine, Iași, Roumanie.

³ Dans l'article *Toponimie urbană. Denominația lăcașurilor de cult*, Adrian Rezeanu, en analysant le transfert entre les noms des églises et les objets sociogéographiques voisins, fait l'observation que les églises ont un nom laïque et un nom religieux (p. 182).

religieuses orthodoxes: « mănăstirea Adormirea preacuratei născătoare de Dumnezeu, care este la Bistrița » [le monastère Dormition de la toute-immaculée mère de Dieu⁴, qui est à côté de Bistrița] (C. Cihodaru, I. Caproșu, L. Șimanschi, *Documenta Romaniae Historica, A. Moldova*, I, p. 29) en 1407, ou « mănăstirea de la Bistrița, Adormirea preacuratei născătoare de Dumnezeu » [le monastère de Bistrița, la Dormition de la toute-immaculée mère de Dieu] (*ibidem*, p. 75), en 1422 ; « mănăstirea Adormirea sfintei născătoare de Dumnezeu, care este la Homor » [le monastère Dormition de la sainte mère de Dieu, qui est à Homor] (*ibidem*, p. 57), en 1415, ou « mănăstirea Homorului, Sfintei Adormiri » [le monastère de Homor, de la Sainte Dormition] (*ibidem*, p. 355), en 1445 ; « mănăstirea Sfânta Înălțare a cinstitei Cruci, care este la Horodnic » [le monastère Sainte Exaltation de la Sainte Croix, qui est à Horodnic] (*ibidem*, p. 278), en 1439 ; « mănăstirea Bunavestirea preacuratei născătoare de Dumnezeu, care este la Moldovița » [le monastère de l'Annonciation de la toute-immaculée mère de Dieu, qui est à Moldovița] (*ibidem*, p. 38), en 1409, « mănăstirea Bunavestirea prea curatei născătoare de Dumnezeu, numită Moldovița » [le monastère de l'Annonciation de la toute-immaculée mère de Dieu, nommé Moldovița] (*ibidem*, p. 62), en 1418, « mănăstirea care este pe Moldovița, care este hramul sfânta Bunavestire » [le monastère qui est à côté de Moldovița, qui a pour fête patronale l'Annonciation] (*ibidem*, p. 271), en 1439, mais en 1419-1421 il est déjà nommé, simplement, « mănăstirea Moldovița » [le monastère de Moldovița] (*ibidem*, p. 66) ; « mănăstirea Înălțarea Domnului și Dumnezeului și Mântuitorului nostru, care este la Neamț » [le monastère de l'Ascension de notre Seigneur, Dieu et Sauveur, qui est à Neamț] (*ibidem*, p. 73), en 1422, ou « mănăstirea de la Neamț, Înălțare a Domnului » [le monastère de Neamț, l'Ascension du Seigneur] (*ibidem*, p. 117), en 1428, « mănăstirea de la Neamț, unde este hramul sfânta Înălțarea lui Hristos » [le monastère de Neamț, dont la fête patronale est la Sainte Ascension de Jésus-Christ] (*ibidem*, p. 377), en 1446, « mănăstirea de la Neamț, unde este hramul sfânta Înălțare » [le monastère de Neamț, dont la fête patronale est la Sainte Ascension] (*ibidem*, p. 378), en 1446, etc. Les deux types de dénomination présentent plusieurs variantes équivalentes, qui dénotent la mobilité du système dénomiatif, pas

⁴ Pour les équivalents en français des noms roumains des fêtes et des personnages bibliques nous avons utilisé les livres de Felicia Dumas, *Dicționar bilingv de termeni religioși ortodocși. Română-franceză*, Iași, Editions Doxologia, 2010 et *Dictionnaire bilingue de termes religieux orthodoxes. Français-roumain*, Iași, Editions Doxologia, 2010.

encore figé en constructions stables.

Jadis la fête patronale était désignée par des syntagmes plus ou moins différents, mais aujourd'hui ces dénominations ecclésiastiques sont exprimées par des formules invariables : *Acoperământul Maicii Domnului* [Protection de la Mère de Dieu], *Adormirea Maicii Domnului* [Dormition de la Mère de Dieu], *Buna Vestire* [Annonciation], *Duminica Tuturor Sfinților* [Dimanche de tous les Saints], *Intrarea în Biserică a Maicii Domnului* [Entrée au Temple de la Mère de Dieu], *Înălțarea Domnului* [Ascension], *Învierea Domnului* [Résurrection], *Nașterea Maicii Domnului* [Nativité de la Mère de Dieu], *Nașterea Sfântului Ioan Botezătorul* [Nativité de Saint Jean Baptiste], *Pogorârea Duhului Sfânt* [Descente du Saint-Esprit], *Schimbarea la Față* [Transfiguration], *Sfântul Ierarh Nicolae* [Saint Hiérarque Nicolas], *Sfântul Ierarh Spiridon* [Saint Hiérarque Spyridon], *Sfântul Ioan Botezătorul* [Saint Jean Baptiste], *Sfântul Nicolae* [Saint Nicolas], *Sfinții Apostoli Petru și Pavel* [Saints Apôtres Pierre et Paul], *Sfinții Arhangheli Mihail și Gavriil* [Saints Archanges Michel et Gabriel], *Tăierea Capului Sfântului Ioan Botezătorul* [Décollation de Saint Jean Baptiste], etc.

Si la dénomination ecclésiastique ne se modifie pas d'habitude (elle renvoie au même saint ou à la même fête), celle populaire, laïque, peut changer, en fonction de la perspective du locuteur, qui cherche un repère pour localiser et individualiser le couvent. Ainsi, le *Monastère de Probota* était nommé au début du XVe siècle *Mănăstirea din Poiană* : « mănăstirea cu hramul Sfântului Nicolae, care mănăstire este în Poiană » [le monastère ayant la fête patronale Saint Nicolas, monastère qui est dans la Clairière] (C. Cihodaru, I. Caproșu, L. Șimanschi, *Documenta Romaniae Historica, A. Moldova*, I, p. 8) en 1398 ; « mănăstirea Sfântul Nicolae, care este în Poiana Siretului » [le monastère Saint Nicolas, qui est dans la Clairière du Siret] (*ibidem*, p. 36) en 1409 ; « mănăstirea Sfântul Nicolae din Poiană » [le monastère Saint Nicolas dans la Clairière] (*ibidem*, p. 43) en 1411 ; « mănăstirea de la Poiană a Sfântului Nicolae » [le monastère dans la Clairière, de Saint Nicolas] (*ibidem*, p. 245) en 1437. Situé à côté du ruisseau Pobrata, le monastère recevra, quelques années plus tard, le nom de ce ruisseau : « mănăstirea de la Pobrata, unde este hramul Sfântului Ierarh și făcător de minuni Nicolae » [le monastère de Pobrata, où la fête patronale est celle de Saint Nicolas] (*ibidem*, p. 318) en 1443⁵. Un autre exemple est celui du

⁵ La forme d'aujourd'hui a résulté suite à la métathèse et à une assimilation vocalique progressive.

Monastère d'Aroneanu, construit sur le domaine [„în țarina”] de Iași en 1594 par le voïvode Aron <Tiranul> (Ion Ionașcu, L. Lăzărescu-Ionescu, Barbu Cămpina, Eugen Stănescu, D. Prodan, *Documente privind istoria României, Veacul XVI, A. Moldova*, IV, p. 117). Les documents concernant ce couvent nous offrent la possibilité de suivre l'évolution de son nom laïque : *Mănăstirea din Țarină* en 1594-1595 (Ioan Caproșu, *Documente privitoare la istoria orașului Iași*, tom II, p. 62), *Mănăstirea lui Aron-Vodă din Țarina Iașilor* en 1622 (I. Bianu, *Documente românești*, I, București, 1907, p. 75) ou *Mănăstirea din Țarină a lui Aaron-Vodă* en 1624 (I. Caproșu, V. Constantinov, *Documenta Romaniae Historica, A. Moldova*, XVIII, p. 305), *Mănăstirea lui Aron-Vodă* en 1626 (Haralambie Chirca, *Documenta Romaniae Historica, A. Moldova*, XIX, p. 14), *Mănăstirea de la Aron-Vodă* en 1627 (*ibidem*, p. 210), *Mănăstirea Aron-Vodă* en 1631 (Ioan Caproșu, Petronel Zahariuc, *Documente privitoare la istoria orașului Iași*, I, 295). Le village qui s'est formé à côté de ce monastère s'appelle *Aroneanu* et, par conséquent, le couvent a reçu le nom du village et, à partir du début du XXe siècle, il s'appelle *Mănăstirea Aroneanu* (N. A. Bogdan, *Orașul Iași. Monografie istorică și socială ilustrată*, p. 445). *Schitul Hârsova*, dont le nom indique qu'il est situé à côté du village Hârsova, était nommé aussi *Schitul lui Gălușcă* (en 1814)⁶, indiquant le nom du propriétaire du domaine où le couvent a été construit : Ștefan Gălușcă⁷.

Les noms populaires, spontanés, des monastères et skites orthodoxes de Moldavie peuvent renvoyer :

a) Au lieu où à la petite collectivité religieuse est placée : *Schitul Braniștea* (situé dans le domaine «braniștea» appartenant au Monastère de Neamț), *Mănăstirea din Poiană* [le Monastère de la Clairière] (aujourd'hui *Mănăstirea Probota*), construit dans une clairière, *Mănăstirea Văratec* (où il y avait un estivage [văratec]), *Schitul Sihla* (situé sur la colline Sihla), *Schitul Lapoș* (sur la montagne Lapoș).

b) Au cours d'eau à côté duquel a été construit le couvent : *Mănăstirea Bistrița* (situé auprès de la rivière Bistrița), *Schitul Cărbuna* (proche d'un ruisseau nommé Cărbuna), *Mănăstirea Neamț* (pas très loin de la rivière Neamț), *Mănăstirea Sucevița* (près du ruisseau Sucevița),

⁶ Ioan Antonovici, *Mănăstirea Florești din plasa Simila, județul Tutova. Studiu istoric cu hărți și ilustrațiuni, urmat de documente, inscripții și însemnări*, p. 76.

⁷ Mentionné en 1801 (*ibid.*, p. 41).

Mănăstirea Secu (situé près du ruisseau nommé *Pârâul Sec / Secu*⁸), *Schitul Frumoasa* (près du ruisseau Frumoasa⁹), *Schitul Tarcău*, *Mănăstirea Slatina*, *Mănăstirea Putna*, *Mănăstirea Humorului*, *Mănăstirea Moldovița*, etc.

c) Au nom d'un moine qui a fondé le couvent : *Mănăstirea Agafton* (du nom du moine Agafton, qui a fait construire le monastère avant 1729¹⁰), *Mănăstirea Agapia* (fondé au début du XVIe siècle par le moine Agapie), *Schitul Nifon* (fondé au XVIIe siècle par le moine Nifon¹¹).

d) Au nom de celui qui a financé la construction du bâtiment: *Mănăstirea Adam* (du nom du capitaine Adam Movilă et du moine Adam, qui l'ont fondé au début du XVIIe siècle¹², *Mănăstirea Arbore* (construit par Luca Arbore), *Mănăstirea Aron-Vodă* (aujourd'hui *Aroneanu*, construit par le voïvode Aron au XVIe siècle), *Schitul lui Zosin* (fondé par l'argentier Zosin¹³ et à la place duquel sera construit le Monastère Secu).

e) Au nom du village où a été construit le couvent : *Mănăstirea Petru-Vodă* (dans le village Petru-Vodă), *Schitul Hârsova* (dans le village Hârsova).

f) Dans certains cas, la référence est faite uniquement à la fête patronale, mais la différence officiel vs. populaire est reflétée au niveau de la forme. Ainsi *Vovedenia*¹⁴, le nom d'un skite dans le département de Neamț, est la variante populaire pour la fête religieuse de *l'Entrée au Temple de la Mère de Dieu [Intrarea în Biserică a Maicii Domnului]*, la fête patronale de son

⁸ Nous avons montré (dans *Toponimia bazinului hidrografic al Neamțului*, p. 32-33), à l'aide des mentions existant dans des documents, que ce monastère, construit à la place de *Schitul Zosin*, a pris le nom du petit ruisseau qui coule près de lui, *Pârâul Sec* ou *Secul*, en combattant l'hypothèse avancée par Melchisedek Ștefănescu (*Chronica Romanului și a Episcopiei de Roman*, I, p. 233) et Nicolae Iorga (*Istoria comerțului românesc*, p. 214) qui affirmaient que le nom initial de ce monastère avait été *Xeropotam* (ce qui en grec signifie « ruisseau sec ») et que ce nom avait été donné au petit ruisseau qui coulait à côté du monastère (*Pârâul Sec* [Ruisseau Sec], *Secul*).

⁹ C. Cihodaru, I. Caproșu, L. Șimanschi, *Documenta Romaniae Historica*, A. Moldova, I, p. 85.

¹⁰ Nicolae Iorga, *Studii și documente*, V, p. 232.

¹¹ Dionisie I. Udișteanu, *Graiul evlaviei străbune*, p. 54, Ioanichie Bălan, *Vetre de sihăstrie românească*, p. 100.

¹² Cristofor S. Mironescu, *Mănăstirea Adam (județul Tutova). Observări geografice, etnografice și antropogeografice*, p. V.

¹³ Alexandru A. Gonța considère que ce Zosin n'était pas un moine, mais un argentier qui avait fait construire ce skite, ayant l'approbation du voïvode Alexandru Lăpușeanu (*Un așezământ de cultură de la Alexandru Lăpușeanu pe Valea Secului înainte de ctitoria lui Nestor Ureche: Schitul lui Zosin*, pp. 702-704).

¹⁴ Les variantes populaires *Vovedenia* et *Ovidenia* sont le résultat du passage, spécifique aux patois moldaves, du -e- protonique à -i- et, respectivement, de l'aphérèse de la consonne V-.

église, et *Pocrov*¹⁵, le nom d'un autre skite, est la forme populaire pour la *Protection de la Mère de Dieu* [*Acoperământul Maicii Domnului*]. La dénomination officielle est représentée par une périphrase, tandis que celle populaire est formée d'un seul terme.

En ajoutant des déterminants supplémentaires, le locuteur fait la différence entre deux monastères au même nom laïque : *Agapia Veche* ou *Agapia din Deal* et *Agapia Nouă* ou *Agapia din Vale*, *Icoana Veche* et *Icoana Nouă*. A présent presque tous les syntagmes toponymiques utilisés pour dénommer les monastères ou skites ont le déterminant au nominatif¹⁶, même si autrefois il était au génitif ou accusatif.

Les couvents construits récemment ont d'habitude uniquement le nom ecclésiastique (partiellement ou en totalité) : *Schitul Sfânta Cruce* (où la fête patronale est *Înălțarea Sfintei Cruci* [*Exaltation de la Sainte Croix*]), *Schitul Sfântul Daniil Sihastru*, *Schitul Sfântul Ilie* (fête patronale *Sfântul Proroc Ilie Tesviteanul* [*Saint Prophète Elie le Thesbite*]), *Schitul Sfânta Ana* (fête patronale *Sfinții Părinti Ioachim și Ana* [*Saints Pères Joachim et Anne*]), *Schitul Schimbarea la Față* [*Transfiguration*].

Il y a aussi quelques couvents qui ont deux fêtes patronales, parmi lesquels : *Schitul Sfântul Cuvios Paisie de la Neamț* (*Sfânta Treime* [*Sainte Trinité*] et *Sfântul Cuvios Paisie de la Neamț* [*Saint Paisy Vélitchkovsky*]), *Schitul Sfântul Cuvios Pahomie cel Mare* (*Acoperământul Maicii Domnului* [*Protection de la Mère de Dieu*] et *Sfântul Cuvios Pahomie cel Mare* [*Saint Pacôme le Grand*]), *Schitul Vovidenia* (*Intrarea în Biserică a Maicii Domnului* [*Entrée au Temple de la Mère de Dieu*] et *Sfântul Ierarh Spiridon* [*Saint Hiérarque Spyridon*]), *Schitul Icoana Nouă* : *Schimbarea la Față* [*Transfiguration*] et *Nașterea Maicii Domnului* [*Nativité de la Mère de Dieu*].

Les deux perspectives différentes, populaire et ecclésiastique, reposent sur deux manières d'individualiser, par l'intermédiaire du nom, les monastères et les skites orthodoxes.

¹⁵ Ce couvent est nommé aussi *Procov* (la variante avec métathèse de l'appellatif d'origine slavone *pocrov*).

¹⁶ C'est une particularité spécifique à la toponymie roumaine officielle.

Bibliographie

- Antonovici, Ioan, *Mănăstirea Florești din plasa Simila, județul Tutova. Studiu istoric cu hărți și ilustrațiuni, urmat de documente, inscripții și însemnări*, București, 1916.
- Bălan, Ioanichie, *Vetre de sihăstrie românească. Secolele IV-XX*, București, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, 2001.
- Bianu, I., *Documente românești*, I, București, Editura Academiei Române, 1907.
- Bogdan, N. A., *Orașul Iași. Monografie istorică și socială ilustrată*, Iași, 1914.
- Butnaru, Daniela Ștefania, *Toponimia bazinului hidrografic al Neamțului*, Iași, Editura Alfa, 2011.
- Caproșu, Ioan, Zahariuc, Petronel, *Documente privitoare la istoria orașului Iași*, I, Iași, Editura Dosoței, 1999.
- Caproșu, Ioan, *Documente privitoare la istoria orașului Iași*, II, Iași, Ed. Dosoței, 2000.
- Caproșu, I., Constantinov, V., *Documenta Romaniae Historica, A. Moldova*, XVIII, București, Editura Academiei Române, 2006.
- Chirca, Haralambie, *Documenta Romaniae Historica, A. Moldova*, XIX, București, Editura Academiei Române, 1969.
- Cihodaru, C., Caproșu, I., Șimanschi, L., *Documenta Romaniae Historica, A. Moldova*, I, București, Editura Academiei Române, 1975.
- Dumas, Felicia, *Dictionnaire bilingue de termes religieux orthodoxes. Français-roumain*, Iași, Editions Doxologia, 2010.
- Dumas, Felicia, *Dicționar bilingv de termeni religioși ortodocși. Român-francez*, Iași, Editions Doxologia, 2010.
- Gonța, Alexandru A., « Un așezământ de cultură de la Alexandru Lăpușneanu pe Valea Secului înainte de ctitoria lui Nestor Ureche: Schitul lui Zosin », *Mitropolia Moldovei și Sucevei*, XXXVIII, 1962, no. 9-12, pp. 694-712.
- Ionașcu, Ion, Lăzărescu-Ionescu, L., Cămpina, Barbu, Stănescu, Eugen, Prodan, D., *Documente privind istoria României, Veacul XVI, A. Moldova*, IV, București, Editura Academiei Române, 1952.
- Iorga, Nicolae, *Istoria comerțului românesc. Drumuri, mărfuri, negustori și orașe*, I, Vălenii de Munte, 1915.
- Iorga, Nicolae, *Studii și documente*, tom V, București, Ed. Ministerului de Instrucție, 1903.
- Melchisedek, Ștefănescu, *Chronica Romanului și a Episcopiei de Roman*, I.
- Mironescu, Cristofor S., « Mănăstirea Adam (județul Tutova). Observări

geografice, etnografice și antropogeografice », *Anuarul de geografie și antropogeografie*, București, 1915.

Moldovanu, Dragoș, « Motive creștine în toponimia Moldovei », *Teologie și viață*, III, 1993, nr. 4-7, pp. 84-110.

Rezeanu, Adrian, « Toponimie urbană. Denominația lăcașurilor de cult », *Lucrările celui de-al doilea Simpozion Internațional de Lingvistică. București, 28/29 noiembrie, 2008*, Editura Universității din București, 2009, pp. 181-192.

Udișteanu, Dionisie I., *Graiul evlaviei străbune. Istoria Sf. M. Secu*, Cernica, 1939.